



FICHE TECHNIQUE DV/IP/CB1/014

Couveuse en banco ou « Denkelen dɛmɛbaa »

Contrainte de production

- Faible production de pintadeaux ;
- Faible capacité de la couveuse en bois diffusée par l'ONG « ex Voisins Mondiaux » (Photo 1) ;
- Coût élevé de la couveuse semi-industrielle (subventionné à 45 000 FCFA).

Solution

La construction d'une couveuse en banco d'une capacité de 100-450 œufs (Photos 2 et 3).

Description de la technologie

Pour fabriquer une couveuse en banco, on confectionne un cadre grillagé dont les dimensions sont fonction de la capacité souhaitée. Pour une capacité de 100-150 œufs à couvrir, la longueur est de 56-66 cm, la largeur est de 52 cm et la hauteur est de 60 cm. Il faut un total de 11 briques. C'est autour du cadre grillagé que sont déposées les briques sur leur côté.

Au bout de 3 semaines (21-22 jours), on peut avoir les poussins et de 25 jours les pintadeaux. La couveuse est adaptée à couvrir n'importe quel œuf. Il faut une personne pour la main-d'œuvre.

Étapes de mise en œuvre

Après la première rangée, deux (2) morceaux de fer rond sont déposés de part et d'autre sur le joint séparant les deux rangées de briques de manière parallèle, permettant de soutenir le cadre grillagé contenant les œufs au moment de la couvaison.

Sur la deuxième rangée de briques, deux petits tuyaux sont aussi déposés de part et d'autre pour servir d'aération pour la lampe. Un dernier joint est prolongé pour compléter la hauteur de la couveuse en vue de permettre l'installation de la lampe dans la couveuse. Un morceau de tôle est confectionné pour servir de couvercle permettant de capter la chaleur de la lampe et la faire refléter à l'intérieur de la couveuse. Elle est aussi couverte avec un sac ou une planche pour empêcher le contact de la tôle avec l'air qui pourrait contribuer à déséquilibrer le niveau de la température intérieure.



Photo 1. Couveuse en bois
(140-150 œufs)



Photos 2. Couveuse en banco
(100-400 œufs)



Photo 3. Couveuse en banco contenant des œufs

La façade de la couveuse est couverte par un morceau de plastique noir qui sert de fermeture après y avoir mis des œufs et installé la lampe. À l'intérieur de la couveuse, une couche de sable est déposée sur le sol et doit être arrosée régulièrement pendant toute la période de la couvaison.

L'opération de la couveuse nécessite en plus d'une lampe, du pétrole de bonne qualité sans mélange, des œufs de bonne qualité, un thermomètre en état de fonctionnalité. Les œufs sont marqués et retournés matin et soir pour permettre à chaque côté de profiter de la chaleur intérieure. Pour la couvaison, il faut 8 litres de pétrole. À l'aide du thermomètre, la température intérieure doit toujours être vérifiée et elle doit osciller entre 38° et 40°C.

Conditions de réussite

- Construire la couveuse en banco dans un local préalablement établi pour avoir une température constante
- Maintenir la température entre 38-40°C.

Utilisation

- Éclorre le maximum d'œufs de pintades (Photo 4).

Effets/impact

- Moins coûteuse que les couveuses conventionnelles ;
- Facile à construire, plus solide ;
- Facile à utiliser ;
- Accessible aux paysans à faible ressource ;
- Accès facile aux matériaux locaux ;
- Possibilité d'augmenter la capacité de la couveuse en banco à souhait.

Innovateur

Monsieur Nouhoum TRAORÉ, village de Djéla, commune de Gouendo, cercle de Baraouéli, région de Ségou



Photo 4. Début d'éclosion des œufs

Photos :
- PROFEIS-Mali
- ONG « ex Voisins Mondiaux »

Contacts :
PROFEIS-Mali
s/c ADAF/Gallè
B.P. 3267 Bamako, Mali
E-mail : adafgalle@afribone.net.ml - Tél. : +223 20 22 00 33



FICHE TECHNIQUE Gref/IN/Mangoni1/014

Greffage N'Pégou/N'Gounan : amélioration de la qualité du fruit de N'Pégou

Contrainte de production

La petite taille du fruit de N'Pégou constitue la contrainte majeure pour la commercialisation

Solution

La solution du projet a consisté à greffer le N'Pégou (*Lanea microcarpa*) et le N'Gounan (*Sclerocarya birrea*) (Photos 1 et 2).

Description de la technologie

- Les fruits obtenus du greffage sont restés petits mais plus sucrés (Photos 3 et 4)
- Raccourcissement du cycle de production de 12 ans à 4 ans

Étapes de mise en œuvre

- Choisir un greffon sur un plant sain avec de gros fruits ;
- Choisir un plant qui a un port droit ;
- Utiliser la technique de greffage par placage.



Photo 1. *Lanea microcarpa* (N'Pégou)



Photo 2. *Sclerocarya birrea* (N'Gounan)



Photo 3. Greffage N'Pégou/N'Gounan



Photo 4. Produit du greffage

Conditions de réussite

- Protection du greffon avec du plastique transparent contre les intempéries ;
- Arrosage régulier / une fois par jour ;
- Enlever les gourmands.

Utilisation

Vente des plants greffés et des fruits

Effets/impact

Pas d'effet négatif sur l'environnement

Innovateur

- Monsieur Sidiki COULIBALY, village de Zembougou Mangoni, cercle de San, région de Ségou

Recommandations de la commission scientifique de l'IER

- Analyses physico-chimiques du fruit (Laboratoire de l'IER)



Photo 5. Plantes greffées de N'Pégou/N'Gouan par provenance

Photos :

- PROFEIS-Mali
- <http://tropical.theferns.info/plantimages/b7dd501b10dbeca462eda5e44a66251731133549.jpg>
- http://www.prota4u.org/plantphotos/Lannea%20microcarpa%205.jpg_B_Belem

Contacts :

PROFEIS-Mali
s/c ADAF/Gallè
B.P. 3267 Bamako, Mali
E-mail : adafgalle@afribone.net.ml - Tél. : +223 20 22 00 33

@2019



FICHE TECHNIQUE DC/IN/LCStr.1/014

Lutte contre le *Striga* avec le mélange de la poudre jaune de fruits de néré et de poudre de feuilles de baobab

Contrainte de production

Dans les zones sahéniennes, la production du mil est largement affectée par le *Striga hermonthica*.

Les pertes de rendement peuvent atteindre 90%.



Photos 1 et 2. Plants de *Striga* (à gauche) - Parcelle de mil infestée par le *Striga* (à droite)

Solution proposée/innovation paysanne

Traitement des semences avec le mélange de poudre jaune de fruits de néré et de la poudre de feuilles de baobab (Photos 3 et 4).

Photo 3. Poudre jaune de néré

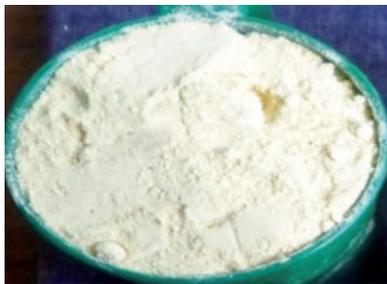


Photo 4. Poudre de feuilles de baobab



Description de la technologie et mise en œuvre

Les semences de céréales (mil ou sorgho) sont nettoyées à l'état sec. Puis le contenu d'un verre à thé (verre 8) de poudre jaune de fruits du néré et celui d'un verre à thé (verre 8) de poudre de feuilles de baobab sont mélangés à 1,5 kilogramme de semences de mil ou sorgho qui sont à semer.

Conditions de réussite

- Respect du procédé du traitement et du dosage des produits

Utilisation

- Traitement des semences de mil et sorgho contre le *Striga hermonthica*

Effets/impact

- Augmentation de 33 % de la production de mil par rapport au témoin
- Réduction du taux d'infestation par le *Striga* de 47 %
- Produits non toxiques pour l'homme
- Pas d'effet négatif sur l'environnement

Paysan innovateur

Monsieur Bakary Konitié TANGARA, village de Saye, commune de Sana, cercle de Macina, région de Ségou

Recommandations de la commission scientifique de l'IER

- Analyse chimique des produits (principes actifs)

Photos :
- PROFEIS-Mali
- www.rothamsted.ac.uk/.../StrigaInflorescence.jpg

Contacts :
PROFEIS-Mali
s/c ADAF/Gallè
B.P. 3267 Bamako, Mali
E-mail : adafgalle@afribone.net.ml - Tél. : +223 20 22 00 33

FICHE TECHNIQUE DCIPLCPT01

Lutte contre les nuisibles de la tomate avec l'extrait de la plante « potokolonimbo »

Contrainte de production

Les ravageurs des cultures maraîchères constituent un handicap pour le développement de cette activité. Un petit nuisible rassemblant au puceron, attaque toutes les cultures maraîchères. Il attaque toutes les parties de la plante : les feuilles, les fleurs et les fruits. Les feuilles changent de couleur pour devenir blanchâtres. Quant aux fruits, ils deviennent plus petits et couverts d'une poudre blanchâtre. Ce qui réduit considérablement le rendement et affecte la qualité marchande des fruits. (Photos 1 et 2)



Photo 1. Plant de tomate attaqué



Photo 2. Fruits de plant attaqué

Solution proposée/innovation paysanne

- Lutte contre les parasites avec l'extrait de plante de potokolonimbo (Photos 3, 4 et 5)



Photo 3. Plante de potokolonimbo



Photo 4. Solution de potokolonimbo



Photo 5. Fruits de plant traité avec la solution de potokolonimbo

Description de la technologie

La pratique consiste à arracher la plante de « potokolonimbo » en entier, la piler et y ajouter de l'eau. On enlève les résidus à l'aide d'un tissu ou d'un tamis et la solution obtenue est utilisée pour traiter les cultures maraîchères.

Étapes de mise en œuvre

- Se procurer d'un pilon et mortier, tamis, récipient, pulvérisateur
- Broyer la plante en entier
- Mettre la pâte obtenue (broyat) dans 1 litre d'eau pendant 8 heures
- Filtrer la solution après l'avoir mélangé
- Pulvériser 10 jours après la transplantation de la tomate et au moins 2 fois par semaine jusqu'à la fin de la récolte
- Les traitements sont effectués à partir de 16 h

Conditions de réussite

- Respect rigoureux du traitement (au moins 2 fois par semaine)

Utilisation

- Protection de la tomate

Effets/impact

- Coût de production faible
- Produits non toxiques pour l'homme
- Pas d'effet négatif sur l'environnement
- Meilleure conservation du produit

Innovateur

Madame Aminata DEMBÉLÉ, village de Kalla, commune rurale de Diganidouougou, cercle de Ségou

Recommandations de la commission scientifique de l'IER

- Identifier le nuisible
- Recherche de principes actifs

Photos : PROFEIS-Mali

Contacts :
PROFEIS-Mali
s/c ADAF/Gallè
B.P. 3267 Bamako, Mali
E-mail : adafgalle@afribone.net.ml - Tél. : +223 20 22 00 33